

**Rencontre avec un maître :  
Swami CHINMAYANANDA**

**Source : "Une vie d'inspiration et de service " Rudite Emir – 1998  
© Chinmaya Mission France**

Le travail qui se fait en France au nom de la Chinmaya Mission est entièrement inspiré par, soutenu par, dû et dédié à Swami Chinmayananda, le maître spirituel que certains d'entre-nous ont eu la chance de rencontrer. Il paraît important de présenter à ceux qui découvrent aujourd'hui la Chinmaya Mission France qui était ce maître spirituel et quelle a été son oeuvre.

Au Kerala, le lieu de naissance du grand philosophe Shankara, naquit le 8 mai 1916 Balakrishnan Menon, le futur Swami Chinmayananda. Fils aîné d'un juge et neveu du Maharajah de Cochin, Balakrishnan perdit sa mère quand il avait cinq ans et fut élevé par sa tante. Plus tard, il poursuivit des études universitaires : sciences science politique à Madras, puis un troisième cycle en littérature et en droit à Lucknow. Brillant, beau et doué d'un esprit très vif, il attirait les gens et le succès semblait lui sourire. Mais son esprit restait insatisfait. A la fin de ses études, se détournant d'une carrière juridique, il embrassa le journalisme : il devint un collaborateur du National Herald, le journal de Nehru, et bientôt rejoignit le mouvement de lutte pour l'indépendance de l'Inde. Il fut emprisonné, tomba malade et fut transféré dans un hôpital où il eut l'occasion de lire des articles de Swami Shivananda, un des grands sages contemporains. Cette lecture éveilla son intérêt et aussi son scepticisme. Son insatisfaction et ses doutes le poussèrent à prendre la route de l'Himalaya. Il voulait rencontrer Swami Shivananda, car, dit-il plus tard :

*« Je ne cherchais pas la connaissance, mais je voulais voir comment tous ces swamis arrivaient à duper les masses ».*

Mais arrivé dans l'Himalaya, le jeune sceptique s'enthousiasma et finalement devint moine : le 25 février 1949, il reçut le sannyâsa (voeu de renoncement) de Swami Shivananda. Il devint Swami Chinmayananda, « la béatitude de la Pure Conscience ». Avec la bénédiction de Swami Shivananda, il alla auprès du grand maître védantin, Swami Tapovan d'Uttarkashi, et resta étudier avec lui pendant plusieurs années.

En 1951, le jeune moine prit une décision audacieuse: apporter aux masses une connaissance réservée depuis des siècles à l'élite seule. En mai 1951, il quitta l'Himalaya pour faire un périple à travers l'Inde, visiter les lieux de culte, voir comment l'héritage religieux de l'Inde était transmis. Ce qu'il vit renforça sa décision.

Il concrétisa cette idée à Puna (Maharashtra) en décembre 1951, où il conduisit sa première série de conférences. Seules quelques personnes assistèrent à ces premières causeries, mais par la suite, les auditeurs se comptèrent par milliers. La clarté et le dynamisme de son éloquence, la verve irrésistible de son humour attiraient des foules. Les gens qui venaient l'écouter réalisaient la pertinence de son enseignement dans leur vie : le jeune swami parlaient d'eux-mêmes, de leur propre existence, de leurs batailles, et non pas des reliques d'une tradition désuète. C'est à cette époque que Swami Chinmayananda inaugura les séries de conférence durant entre sept et dix jours appelées « jnâna yajna », - c'est-à-dire « l'offrande de la connaissance », symbole de l'offrande faite de l'ignorance dans le feu de la connaissance -, qu'il devait conduire pendant plus de quarante ans. Il commença aussi à animer des stages résidentiels, consacrés à l'étude, loin des soucis de la vie quotidienne.

A travers l'enseignement de Swami Chinmayananda, le Vedânta devint accessible à tous ceux qui aspiraient à la connaissance du Soi, connaissance immémoriale, transmise par les sages de l'Inde puis négligée, revitalisée par Shankara, puis de nouveau quasi-oubliée à l'époque moderne, et à nouveau apportée aux masses par Swami Chinmayananda.

En Inde et à travers le monde, par ses livres et par ses conférences, il délivra à de nombreux chercheurs spirituels le message simple et sublime du Vedânta comme moyen direct pour redécouvrir leur vérité intérieure, une vérité universelle. L'enseignement que donna Swamiji de la Bhagavad Gîtâ ramena à la vie les idées qu'elle contient, en montra toute la pertinence pour l'homme moderne. La vision de l'Advaita (non-dualité) devint accessible à tous, Swamiji transportant ses auditeurs aux hauteurs sublimes des Upanishads.

Pendant quarante-deux ans, Swamiji oeuvra pour reconstruire l'Inde de l'intérieur, cœur par cœur, âme par âme, car, disait-il : « *La reconstruction d'une société peut commencer seulement de l'intérieur de nous. Une fois que la personnalité est restructurée, le monde aussi est régénéré* ».

Cette conviction était le fondement de l'enseignement de Swamiji qui incitait ses auditeurs à changer leur mode de penser et d'agir au service du changement de la société.

L'harmonisation intérieure doit commencer avec la purification de la personnalité : les émotions et les pensées doivent co-exister dans un équilibre parfait. « *Votre intellectualisme doit être adouci par la dévotion et la révérence. Vos émotions doivent être renforcées par la connaissance. La tête et le cœur doivent s'unir* ».

Swamiji indiquait la voie du Karma Yoga comme le chemin idéal pour les hommes actifs d'aujourd'hui. « L'action dans laquelle vous êtes maintenant engagé peut être transformée en un processus d'épanouissement, créant joie et accomplissement dans la vie ». Ainsi purifié, le mental est prêt à comprendre le message essentiel du Vedânta : « *Vous êtes cette Réalité Divine que vous avez toujours considérée comme extérieure à vous-même. Atteignez l'essence de votre vraie nature, devenez un homme ayant réalisé Dieu* ». La mission de Swamiji était de nous aider à réaliser Dieu en nous-même.

La Chinmaya Mission réunit d'abord un petit groupe à Madras en 1953, et au fil des années grandit jusqu'à s'étendre dans le monde entier. En 1993, au moment du Mahâsamâdhi de Swamiji, la Mission comptait plus de 200 centres dans le monde.

Le travail de Swami Chinmayananda fut son amour rendu manifesté. Son oeuvre fut centrée sur l'enseignement du Vedânta : yagnas (conférences), camps spirituels, instituts védantiques où sont formés les brahmacharis (étudiants) et les futurs swamis, groupes d'études et un nombre important de publications.

Swamiji voyait dans les enfants et les jeunes les fondations du futur et il appuya de tous ses efforts les activités et les programmes lancés pour les enfants au sein de la Mission. Les enfants apprirent les prières traditionnelles et les danses sacrées. Ils apprirent à honorer leurs parents et à vivre les vertus préconisées par les Écritures.

L'oeuvre de Pujya Swami Chinmayananda inclut de nombreux projets au service de sa vision : le CIF (Chinmaya international foundation), qui est un centre international dédié à l'étude de la littérature de l'Inde ancienne, du sanskrit et de l'étude comparée des religions et des philosophies ; le service social, avec des programmes de développement rural, des écoles, des

temples, des hôpitaux, des dispensaires, des plantations d'arbres, des formations d'infirmières et des maisons pour les personnes âgées.

L'activité d'enseignement, le suivi des nombreux projets, auraient suffi à eux seuls à remplir une vie. Mais Swamiji a toujours été aussi disponible pour les dévots. En particulier, il répondait toujours aux lettres qu'il recevait. Swamiji était assis à sa table de travail dès 3h30 ou 4 h du matin, répondant aux lettres venues du monde entier.

Ainsi, en répandant largement sagesse et amour, Swamiji rendit au peuple de l'Inde et aux hindous à travers le monde la majesté de leur héritage. Et sous son inspiration, des non-hindous se tournèrent vers le Vedânta pour satisfaire leur soif spirituelle, découvrant un enseignement d'une telle logique et d'une telle pureté qu'aucune distance d'espace ou de tradition ne pouvait les en priver.

Ce que Swami Chinmayananda accomplit fut vraiment grand, mais le plus grand accomplissement fut qu'au milieu d'une vie emplie de projets et d'activité, il n'a jamais quitté la quiétude du Soi. Malgré le travail quotidien écrasant, malgré les attentes de ses dévots, il maintenait sans cesse la sereine dignité de l'esprit et une transparente clarté d'être.

La conjonction en un seul être d'un maître réalisé, d'un leader désintéressé et d'un travailleur infatigable au service du monde est remarquable en soi. L'opportunité qui nous a été donnée de voir un tel homme faisant son travail dans une paix et un équilibre parfaits, est une bénédiction. C'est en vérité l'Enseignement en lui-même.

En toutes circonstances, Swamiji était un mélange de sérénité, de dignité majestueuse et d'aisance joyeuse. Tous ceux qui l'ont approché se souviennent de son humour, de la façon qu'il avait, apparemment, de ne rien prendre au sérieux. Dans le Jeu Divin, il était un acteur joyeux, à la fois discipliné et exigeant, sage et malicieux, léger et exubérant, pétillant de joie et de rire.

Peu de temps avant d'atteindre le Mahâsamâdhi, Swamiji vint en France, invité par la toute nouvelle Chinmaya Mission France, née en 1992. Cette visite en juin 1993 marqua le véritable lancement du nouveau centre. Swami Chinmayananda bénit les membres qui l'ont accueilli et a répandu sur eux son amour et son inspiration.

Partout dans le monde, tous ceux qui ont approché avec simplicité et dévotion Swami Chinmayananda ont gardé en eux la marque inoubliable de cette rencontre.

Plus ils ont reconnu la grandeur de son message, plus ils ont été inspirés, depuis, à se transformer, à changer leur vie et à servir l'idéal incarné par le maître spirituel.

*« En revivant en nous-mêmes la vie et l'oeuvre de Swami Chinmayananda, nous sommes témoins de ce qui peut être, nous voyons ce que vous et moi, en fait, sommes déjà dans les profondeurs secrètes de notre être ».*

Rudite Emir

**Pour aller plus loin, lire la biographie :**

**Swami Chinmayananda, une présence éternelle – Editions Terre du Ciel, 2014.**